

Flickinger tire les ficelles de ses pantins



Entouré de ses hôtes Florence et Michel Bernard, Paul Flickinger (au centre avec le bouc) revient avec ses Pantins. PHOTO M. L.

Le château Gravas et Paul Flickinger sont deux noms indissociables depuis quelques années : le mariage du vin et de l'art. Paul Flickinger, artiste de renommée mondiale, installe une nouvelle série de tableaux dans les chais du château Gravas à partir de ce dimanche 3 juillet à 15 heures. Il se tiendra à la disposition des visiteurs au cours du vernissage, pour échanger et répondre aux multiples questions que pose son œuvre.

L'exposition sera permanente pendant une année. L'art de ce peintre et sculpteur de Colmar rayonne dans toutes les grandes expositions internationales. Ses œuvres reflètent une vision réaliste de la vie, traitée incisivement et sans complaisance, c'est ce que l'on aime chez lui.

Chaque année il traite d'un thème qu'il s'impose et laisse aller son humeur introspective à la recherche de réponses qui restent au stade de questionnement.

Un thème par an

« Féminin Masculin » en 2013 : une série de tableaux, parmi lesquels, un sujet, « Dieu est une femme ». Une représentation provocatrice mais qui attise la réflexion.

En 2014 c'est un hommage à Claude Nougaro qu'il expose.

Puis en 2015, il réinterprète « Le Déjeuner sur l'herbe » de Claude Monet, un hommage à ce grand peintre avec sa vision personnelle qui ne dénature en rien l'œuvre de Monet, mais sa touche moderne en fait une œuvre majeure.

2016 est une année de réflexion : Il propose à la sagacité du public, déjà conquis, une magnifique fresque sur le thème récurrent : « Nous sommes

tous des pantins des pouvoirs et des dépendances ». Si nous connaissons déjà la réponse, la quarantaine de tableaux exposés ne fera que confirmer le talent de Paul Flickinger. La force du trait et de la couleur parlent d'eux-mêmes et n'épargnent personne. Tout le monde y passe, du simple quidam à l'homme politique. Couples désarticulés, enfants, sportifs, tous se font « pantanaïser », un monde désarticulé tenu par des ficelles tirées vers le haut. Un monde pas si imaginaire que cela. Dans la vie chacun a son pantin et chacun est son pantin.

Fébriles pantins

Une exposition rationnelle et irrationnelle à la fois, née dans l'esprit d'un grand artiste moderne mais tellement parlante et réaliste.

« Il est des hommes comme ça, que l'on croirait de bien, mais qui ne sont, en fait, qu'un ramassis de tocs toqués et de fébriles pantins. Ces orgueilleux articulés autour de petits riens, ces mythes gonflés, qui se défont par tous les vents, portent tous, dans leurs gestes futiles, des sentences à façon, variables jusqu'à la déraison, un jeu de ficelles sur un corps de brouillons. Il va ainsi d'une multitude de parades absconses, corvéables à souhait, d'inutiles régates en caleçons étoilés », c'est ainsi que le poète Alphonse Pensa, qui a signé les « résonances » de chaque tableau, définit cette œuvre.

Michel Laville

Le vernissage aura lieu demain samedi à 19 h sur invitation. Ouverture de l'exposition dimanche à partir de 15 h.

Renseignements : château Gravas au 05 56 27 06 91. www.chateau-gravas.fr.